

Synode Mai 2017 - Intervention de Mgr Wintzer
Lundi 22 juin 2018

En février dernier, j'avais mentionné trois verbes qui expriment le chemin sur lequel nous sommes :

- Ecouter.
- Discerner.
- Décider.

Je peux aujourd'hui en ajouter un quatrième :

- Mettre en œuvre.

Mettre en œuvre, mai... quoi donc ?

C'est ce que vous devez « proposer » pendant ces deux jours ; et c'est ce que je recevrai et déciderai le 11 novembre prochain.

Surtout, n'oubliez pas ce que vous avez constaté en février : votre grande diversité, la diversité des catholiques, mais aussi de la population du Poitou.
Aussi les différences d'attentes et de vie entre les villes et le monde rural.

Cette diversité ne peut être seulement un constat, elle doit aussi s'exprimer dans ce vous allez mettre en œuvre.

A la fois, nous ne sommes plus dans les temps où l'on pensait qu'il n'y avait qu'une seule manière de croire et de vivre la foi... et chacun de penser que sa manière est la bonne.

D'autre part, il n'est pas dans mon tempérament, ni surtout dans mes convictions théologiques de penser qu'il faut que tout le monde fasse la même chose.

Si quelqu'un vous dit qu'il a « la recette », fuyez-le !

Le totalitarisme pastoral, même revêtu de générosité est à proscrire.

Nous avons besoin d'inventivité, de tentatives, de succès, d'échecs.

Cependant, il faut bien quelques repères.

Je vous invite à garder ceux du titre de notre synode, vous le connaissez....

N'ayons pas la hantise de vouloir tout dire.

Ne pensons pas que ce qui ne sera pas dit ou écrit, n'existera pas ou n'existera plus.

Acceptons de ne pas être tout, de ne pas être partout.

Acceptons aussi que la vie soit plus riche et inattendue que même les plus beaux textes synodaux.

Ne manquons pas d'ambition, mais ne soyons pas les seuls prescripteurs de nos ambitions ; comptons sur d'autres que nous-mêmes, comptons aussi sur... Dieu.

N'oublions pas que la seule et vraie ambition qui doit nous animer, nous stimuler, c'est la sainteté.

C'est la vocation que le Seigneur donne à chacun.

Une vocation aux chemins si divers... les chemins de chacune de nos vies.

Comptons sur le Seigneur pour ranimer en nous la vocation à la sainteté, comptons sur les dons de l'Esprit de Pentecôte ; avant tout, la joie et la paix.

Dans chaque équipe j'invite chacun à savoir dire stop lorsque nous employons un langage trop « tribal »... et à dire stop lorsque des propos ferment des chemins au lieu d'en ouvrir ou d'en indiquer.

Un texte trop ordonné peut contraindre ; laissez l'Esprit Saint mettre un peu de désordre.
Ne soyez pas plus institutionnels que l'institution !

Et puis, adoptons la logique qui est celle de la Bible.

Ne pensons pas que la vie est dans des mots écrits.

La vie ne correspond jamais à ce qui a été prévu par un texte, si beau soit-il ; heureusement !

Pour la Bible, la mise par écrit est venue au terme de la vie et d'une longue transmission orale.

Il y a donc plus important que le texte que nous travaillons : c'est la vie et les rencontres qui ont conduit à ce texte ; et c'est la vie et les rencontres qui existeront une fois que nous aurons refermé le texte.

Le vrai synode, il commencera... je vous donne une date ?

Le 12 novembre !

Ceci dit, bon travail.

Intervention conclusive

Vous dire mon admiration :

- Pour le bel engagement.
- Le vôtre et celui des 10.000 personnes qui ont participé au synode.
- Au secrétariat, chacun de ses membres.
- A tous ceux qui ont apporté leur concours, d'une manière ou d'une autre.

Cet engagement a une source : le Seigneur.

Par chacun de nous : nous croyons grâce à....

Cet engagement connaît aussi des freins....

Chacun de nous : nous croyons malgré...

Je retiens deux des cinq mots soulignés ce matin et vous les adresse :

- Merci.

- Pardon.

Qu'allons-nous faire ?

Continuer... cette pratique de la rencontre, de la discussion, du discernement, de la décision... la culture synodale.

Les délégués doivent mettre leur expérience et leur pratique au service d'autres, partager le savoir acquis.

Ne pas craindre les avis différents, ni les frictions.

Une Eglise sans tension,

- C'est le melting-pot.
- Ou le fait d'une autorité qui interdit toute parole divergente.

C'est aussi nous laisser percuter par ce que nous dit la société.

A côté du travail synodal, je continuerai d'autres réformes pour notre Eglise,

- Pour alléger de structures héritées d'hier.
- Pour libérer du temps pour la rencontre.

Dans le texte qui accompagnera les décisions synodales, je pourrai ajouter tel point que j'estime devoir être mentionné.

Ma mission est d'appeler chacun à vivre sa vocation.

Elle est aussi d'appeler aux vocations ordonnées et aux vocations consacrées.

Vous partager une vraie souffrance :

- Entendre des attentes.
- Eprouver ces mêmes attentes.
- Ne pouvoir y répondre.

« Donnez-nous un prêtre ! »

Portez avec moi cette culture de l'appel.

Je vous redis mon admiration :

- Nous ne nous laissons pas paralyser par les souffrances et les difficultés.
- Nous désirons.
- Nous prions.
- Nous agissons.

Merci.

Propos de Christoph Théobald

- 1- Qualité liturgique ; un synode est une célébration.
- 2- Assemblées partielles : leur capacité à aller vers des propositions concrètes.
- 3- La culture synodale du diocèse.
- 4- Capacité à poser la question d'avenir : le rapport entre l'Évangile et la vie quotidienne de nos concitoyens.